



mercredi 2 août 2023 > 20h00
Parc du Château de Florans

Carte blanche à Alexandre Kantorow

Concert diffusé sur France Musique

Alexandre Kantorow piano

Liya Petrova violon

Aurélien Pascal violoncelle

Violaine Despeyroux alto

Yann Dubost contrebasse

Sinfonia Varsovia

Gordan Nikolitch direction

Liya Petrova violon

Aurélien Pascal violoncelle

Alexandre Kantorow piano

Sinfonia Varsovia

Gordan Nikolitch direction

L. van Beethoven (1770-1827)

Trio pour piano et cordes n°1 en mi bémol majeur opus 1 n°1

Allegro

Adagio cantabile

Scherzo (Allegro assai)

Presto

L. van Beethoven (1770-1827)

Triple Concerto pour piano, violon et violoncelle en ut majeur opus 56

Allegro

Largo

Rondo alla Polacca

entracte

Alexandre Kantorow piano

F. Schubert (1797-1828)

Wanderer-Fantasie en ut majeur opus 15 D. 760

Allegro con fuoco, ma non troppo

Adagio

Presto

Finale (Allegro)

Liya Petrova violon

Violaine Despeyroux alto

Aurélien Pascal violoncelle

Yann Dubost contrebasse

Alexandre Kantorow piano

F. Schubert (1797-1828)

Quintette pour piano et cordes en la majeur opus 114 D. 667 "La Truite"

Allegro vivace

Andante

Scherzo

Andantino

Allegro giusto

Carte blanche à Alexandre Kantorow

« Carte blanche » est-il le nom moderne de la « Schubertiade » des salons romantiques ? Pour sa carte blanche en trois parties, Alexandre Kantorow nous offre ce soir une schubertiade augmentée, intéressant jeu de miroir entre le trio et le concerto pour trio, entre le récital et la musique de chambre, entre le roi des instruments (le piano) et le concert des instruments (l'orchestre) ; et enfin entre Beethoven et Schubert.

Bien qu'il soit opus 1 n°1, le trio n'est pas la première œuvre composée par le jeune Beethoven, qui avait déjà commis plusieurs pièces de musique de chambre et même un premier trio avec piano, publié bien plus tard. Bien que le compositeur de 25 ans y donne des gages de nouveauté, à commencer par la structure en quatre mouvements avec scherzo, le trio est également un superbe témoignage de son admiration pour les six de Mozart (les trois de cet opus 1 furent dédiés à un élève de ce dernier) et des... quarante-cinq de Haydn. Le préromantisme qui point semble encore issu du mouvement *Sturm und Drang* (« tempête et passion ») des années 1770.

Liya Petrova, Aurélien Pascal et Alexandre Kantorow aiment à mettre en miroir ce premier trio avec sa version augmentée. Strictement contemporain de l'*Héroïque*, le *Triple concerto* est plutôt unique en son genre : à la fois grand concerto romantique et *concerto grosso* (forme baroque où l'orchestre dialogue avec un groupe d'instruments), il met en valeur une écriture aussi bien soliste, chambriste qu'orchestrale. Les trois solistes mêlent leurs voix de manière fusionnelle et se partagent le parcours thématique, tantôt mélodique, tantôt rythmique. Un concerto héroïque, oui, comme son premier mouvement, majestueux par ses proportions et par ses thèmes ; captivant, à travers la multiplicité des timbres permise à la fois par le contraste des trois solistes et par leur singulière complémentarité ; noble, comme ce finale en forme de polonaise, qui clôt par cette danse de cour, valeureuse et sincère, une œuvre à la richesse rare.

La deuxième partie du concert nous emmène loin de cet héroïsme brillant et nous plonge dans le romantisme mélancolique à travers la célèbre figure du Wanderer, le voyageur errant, vagabond solitaire et contemplatif. Dans l'œuvre de Schubert, le Wanderer est tantôt amoureux d'une belle meunière, tantôt au désespoir dans un hiver sans illusion. Mais la pièce la plus emblématique de cette figure allégorique est le lied *Der Wanderer* où le narrateur cherche en vain son pays, et partout se sent étranger. Le Lied donna son thème à au second mouvement d'une fantaisie pour piano écrite un an plus tard, même si le titre ne lui fut transmis que bien après la mort de Schubert.

C'est un tout autre Schubert qui clôt la Schubertiade. Le quintette « La Truite » fut composé à l'âge de 22 ans : bercée encore d'insouciance, l'œuvre est charmante, tant dans le chantant Allegro vivace que dans l'Andante rêveur ou le jovial scherzo. Intervient ensuite le poème éponyme de C.F.D. Schubart, mis en musique par son quasi-homonyme dans un célèbre Lied, et qui met en garde les jeunes filles contre le sort que le pêcheur réserve à la malheureuse truite ; Schubert transforma sa mélodie en un thème et cinq variations, où violon et violoncelle s'échangent la mélodie dans un gai dialogue. Le brillant finale conclut avec entrain ce quintette sur lequel flotte une insouciance joyeuse.



Alexandre Kantorow piano

Alexandre Kantorow est le premier pianiste français à remporter en 2019, à 22 ans, la Médaille d'Or du prestigieux Concours Tchaïkovski ainsi que le Grand Prix, décerné seulement trois fois auparavant dans l'histoire du concours. Déjà salué par la critique comme le "jeune tsar du piano" (*Classica*) et la "réincarnation de Liszt" (*Fanfare*), il a reçu de nombreux autres prix et est invité à se produire dans le monde entier. Apparu très jeune sur les scènes de concert, il a fait à 16 ans ses débuts à La Folle Journée de Nantes. Il a joué depuis avec les plus grands orchestres du monde, notamment le Budapest Festival Orchestra et Ivan Fischer, le Mariinsky Theatre Orchestra et Valery Gergiev, le SWR Symphonieorchester et Teodor Currentzis, la Staatskapelle de Berlin et Antonio Pappano, l'Orchestre Philharmonique de Radio

France et Mikko Franck. En récital, il se produit dans les plus grandes salles - Concertgebouw d'Amsterdam dans sa série Master Pianists, Konzerthaus de Vienne, Philharmonie de Paris, BOZAR de Bruxelles, Queen Elizabeth Hall - et dans les festivals les plus prestigieux - La Roque d'Anthéron, Ravinia, Verbier et Klavier-Festival Ruhr. La musique de chambre est également un de ses grands plaisirs. On a pu l'entendre cette saison avec la Staatskapelle Berlin et Lorenzo Viotti, en tournée avec le Philharmonique de Munich et Thomas Hengelbrock, avec l'orchestre Cameristi della Scala et Mikhaïl Pletnev, avec l'Orchestre Symphonique de Montréal et Kent Nagano, avec l'orchestre de la RAI de Turin et Thomas Guggeis, ainsi qu'avec le Luzerner Sinfonieorchester et Charles Dutoit. Les autres temps forts de la saison incluaient une importante tournée internationale de récitals au printemps 2023 et la création mondiale du concerto pour piano de Guillaume Connesson.

Alexandre Kantorow enregistre exclusivement chez BIS, avec un grand succès critique. Ses deux derniers enregistrements (œuvres solo de Brahms et *Concertos n°1* et 2 de Saint-Saëns) lui ont valu un double Diapason d'Or de l'année 2022. Complétant l'intégrale des concertos de Saint-Saëns enregistrée avec le Tapiola Sinfonietta sous la direction de Jean-Jacques Kantorow, l'enregistrement des *Concertos n°1* et 2 a été salué par la critique comme une "version de référence des concertos de Saint-Saëns" (*Resmusica*), et a été également sélectionné par le magazine *Gramophone* dans son "Editor's choice". Ses deux précédents enregistrements (*Concertos n°3* à 5 de Saint-Saëns et œuvres solos de Brahms, Bartók et Liszt) avaient tous deux reçu le Diapason d'Or et le "Choc" de *Classica*, respectivement en 2019 et 2020, *Gramophone* décrivant sa performance comme "un autre exemple remarquable de sa virtuosité et de son sens artistique, faisant preuve à la fois d'habileté et de sensibilité du début à la fin". Son enregistrement en récital, "à la russe", a également obtenu en 2017 de nombreux prix et distinctions, notamment le "Choc" de *Classica*, un Diapason découverte, le Supersonic de *Pizzicato* et le CD des Doppelmonats de *PianoNews*.

Lauréat de la Fondation Safran et de la Banque Populaire, Alexandre Kantorow a été nommé en 2019 “Révélation musicale de l'année” par l'Association des critiques professionnels, et a remporté en 2020 les Victoires de la Musique Classique dans deux catégories : Enregistrement de l'Année et Soliste Instrumental de l'Année. Il est devenu en 2022 directeur artistique du festival Les Rencontres Musicales de Nîmes avec la violoniste Liya Petrova et le violoncelliste Aurélien Pascal. Ses professeurs ont été Pierre-Alain Volondati, Igor Lazko, Frank Braley et Rena Shereshevskaya.



Liya Petrova violon

Liya Petrova est révélée sur la scène internationale lorsqu'elle remporte en 2016 le Premier Prix du Concours international de violon Carl Nielsen au Danemark. Elle enregistre dans la foulée le Concerto de Nielsen et le *1^{er} Concerto* de Prokofiev avec l'Orchestre Symphonique d'Odense sous la direction de Kristiina Poska pour Orchid Classics - disque acclamé par la presse internationale. En

janvier 2020 paraît le premier fruit de sa collaboration avec le label Mirare : un album Beethoven, Barber et Britten avec le pianiste Boris Kusnezow. Un second album paraît début 2021 avec le Concerto de Beethoven et le *7^{ème} Concerto* de Mozart, dirigés par Jean-Jacques Kantorow à la tête du Sinfonia Varsovia, qui reçoit un accueil unanime de la critique. Un troisième disque vient de sortir sous le même label, dédié au Concerto de Walton avec le Royal Philharmonic Orchestra et à la Sonate de Respighi avec le pianiste Adam Laloum. Au printemps 2020, alors que le monde est encore confiné, elle lance Salle Cortot à Paris la Musikfest Parisienne, dont la première édition sans public rencontre un grand succès en ligne. Deux ans plus tard, elle crée aussi, avec ses amis Alexandre Kantorow et Aurélien Pascal, les Rencontres Musicales de Nîmes dont le trio assure la direction artistique. Liya se produit dans de grandes salles telles que le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Paris, les Rencontres Musicales d'Évian, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et les festivals de La Grange de Meslay, La Roque d'Anthéron, Rheingau, Mecklenburg-Vorpommern et La Folle Journée de Nantes. Elle est l'invitée de nombreux orchestres parmi lesquels l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Royal Philharmonic Orchestra de Londres ou l'Orchestre national de Lyon. En musique de chambre, elle partage la scène avec Alexandre Kantorow, Beatrice Rana, Emmanuel Pahud, Éric Le Sage, Pablo Ferrández ou Daishin Kashimoto. Liya Petrova est née en Bulgarie dans une famille de musiciens et a bénéficié de l'enseignement d'Augustin Dumay à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, d'Antje Weithaas à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin et de Renaud Capuçon à la Haute École de Musique de Lausanne. Elle joue le *Hélios*, magnifique instrument fabriqué à Crémone en 1735 par l'héritier de Stradivari, Carlo Bergonzi, et gracieusement mis à sa disposition par des mécènes privés.



Aurélien Pascal violoncelle

Né à Paris dans une famille de musiciens, Aurélien Pascal a étudié avec Philippe Muller au CNSMD de Paris, Franz Helmerson et Gary Hoffman à l'académie Kronberg, Janos Starker en master classes à Paris, Bâle et Bloomington, et Gautier Capuçon à la Fondation Louis Vuitton. Révélé sur la scène internationale en 2014 après son succès au concours Emanuel Feuermann à la Philharmonie de Berlin (Premier prix et Prix du Public), il enregistre deux ans plus tard pour Sony Classical le *Concerto pour violoncelle* de Franz Danzi avec l'orchestre de chambre de Munich, qui lui vaut d'élogieuses critiques. Aurélien est également Révélation Adami, lauréat de la fondation Banque Populaire, ainsi que des grands concours Reine Elisabeth

à Bruxelles et Paulo Cello à Helsinki. En tant que soliste, il est invité par des orchestres tels que l'Orchestre de Paris, le Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre Symphonique de Barcelone, le Hong Kong Sinfonietta, l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté ou le Kansai Philharmonic avec des chefs tels que Stanislav Kochanovsky, Vladimir Fedoseyev, Okko Kamu, Christoph Poppen ou Lio Kuokman. Chambrieste recherché, il se produit avec de nombreux musiciens parmi lesquels Andrés Schiff, Renaud Capuçon, Tabea Zimmerman, Alexandre Kantorow, Liya Petrova, Gérard Caussé, Gidon Kremer, Pavel Kolesnikov, Clara Jumi-Kang ou Emmanuel Pahud ; autant de collaborations qui l'amènent à se produire régulièrement dans des festivals tels que La Roque d'Anthéron, Mecklenburg-Vorpommern (Prix du public lors de sa première venue en 2015), le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, La Folle Journée, Musique à l'Emperi, le festival Berlioz et les Rencontres Musicales de Nîmes. Il a eu par ailleurs l'occasion d'enregistrer Brahms, Schubert, Ravel, Nino Rota et Enesco avec Augustin Dumay, Henri Demarquette, Éric Le Sage, Paloma Kouider, Svetlin Roussev, Alexandre Pascal, Paul Meyer, Denis Pascal et Miguel Da Silva, pour divers labels et notamment La Música, chez qui il a enregistré la *Sonate pour violoncelle seul* de Zoltán Kodály - "Choc" de *Classica* et un Diapason découverte en 2019.



Sinfonia Varsovia

En avril 1984, Sir Yehudi Menuhin est invité par le Polish Chamber Orchestra (Orchestre de Chambre Polonais) en tant que soliste et chef d'orchestre ; l'effectif de l'orchestre s'enrichit pour l'occasion de nouveaux membres et les concerts rencontrent un immense succès auprès du public et de la critique. Yehudi Menuhin accepte alors de prendre la place

de premier chef invité et la formation prend le nom de Sinfonia Varsovia. Acclamé dans les plus prestigieuses salles de concerts et festivals du monde et jouant avec des chefs et des solistes de renommée mondiale - notamment Krzysztof Penderecki -, l'orchestre enregistre sous plusieurs labels et possède aujourd'hui une discographie de 330 titres dont beaucoup ont reçu d'importantes récompenses. Parmi ses parutions les plus récentes, le Concerto de Beethoven et le *Concerto n°7* de Mozart dirigés par Jean-Jacques Kantorow - disque paru début 2021 chez Mirare. Un prochain disque avec le pianiste Nathanaël Gouin dans la célèbre *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov est par ailleurs attendu sous le même label pour l'automne 2023. Institution culturelle municipale gérée par la ville de Varsovie, le Sinfonia Varsovia célébrera son 40^{ème} anniversaire en 2024. Partenaire des projets de René Martin depuis de nombreuses années, il a largement contribué à l'organisation de La Folle Journée de Varsovie qui a vu le jour en 2010 et connaît depuis un succès constant.



Gordan Nikolitch direction

Né en 1968 en ex-Yougoslavie où il débute ses études musicales, Gordan Nikolitch se perfectionne avec le grand violoniste et chef d'orchestre Jean-Jacques Kantorow, obtenant en 1990 son diplôme d'enseignement et de soliste à la Musikhochschule de Bâle. Durant cette période, il approfondit son intérêt pour les musiques baroque et contemporaine et travaille avec Walter Levin, Hans Werner Henze, Witold Lutoslawski et György Kurtág, remportant aussi de nombreux prix internationaux, notamment Tibor Varga, Nicolo Paganini, Citta de Brescia

et Vaclaw Huml. Après avoir été premier violon solo de l'Orchestre de Chambre d'Auvergne, puis de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, du Chamber Orchestra of Europe et du London Symphony Orchestra, il dirige régulièrement du pupitre les plus

grands orchestres internationaux, parmi lesquels l'Orchestre National d'Île-de-France, le Manchester Camerata, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre National de Lille et le Chamber Orchestra of the London Symphony Orchestra. Successivement professeur au Royal College of Music de Londres, à la Guildhall School of Music (Londres), au Collège Royal de Rotterdam et à la Hochschule für Musik de Sarrebruck, il a été dans le même temps directeur musical du Nederlands Kamerorkest à Amsterdam, chef principal invité de la Manchester Camerata et directeur musical du Saint George Strings Chamber Orchestra à Belgrade, et a créé parallèlement l'orchestre indépendant BandArt en Espagne. En tant que soliste, il joue avec les plus grands orchestres internationaux sous la direction de Sir Colin Davis, Jean-Jacques Kantorow, Arie van Beek, André Previn, Daniel Harding, Myung-Wung Chung, Bernard Haitink, Lawrence Foster, Marc Albrecht, Jakob Kreizberg, entre autres. Ses disques remarquables par la critique sont parus sous différents labels, notamment Alpha, Pentatone, Warner Classics, Onyx Classics et Tacet pour lequel il a enregistré les symphonies de Gounod ainsi que les concertos pour violon et les dernières symphonies de Mozart.



Violaine Despeyroux alto

“Je considère la musique comme un voyage, un instant de suspension qui diffère à chaque interprétation. Ainsi, le public sera entraîné, sans détour, dans une histoire que nous dessinerons ensemble”. Cette conception de l’interprétation musicale comme un partage singulier et immergeant fonde la pratique artistique de Violaine Despeyroux. Chambriste et soliste recherchée, cette altiste française se distingue sur scène par sa personnalité et son énergie électrisantes - une fougue que l’on a pu retrouver sur la scène de prestigieuses salles européennes et internationales - Victoria Hall de Genève,

Seiji Ozawa Hall à Tanglewood (États-Unis), Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles - aux côtés de partenaires de renom tels Renaud Capuçon, Gary Hoffman, Gérard Caussé, Claire Désert, Suyoen Kim, Alexandra Soumm et le Smoking Josephine Ensemble. Invitée de grandes formations telles que l’orchestre de l’Opéra national de Paris, l’Orchestre de Paris ou le Kölner Kammerorchester, Violaine Despeyroux aime aussi à être là où on ne l’attend pas ; envisageant la musique dite savante avant tout comme un art vivant et vibrant, elle n’hésite pas à faire fi des convenances et à sortir des sentiers battus. Elle joue un alto Charles Jacquot de 1863.



Yann Dubost contrebasse

Yann Dubost est depuis 2011 contrebasse solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Formé au Conservatoire de Grenoble avec Philippe Guingouain, il poursuit ses études au CNSMD de Lyon dans la classe de Bernard Cazauran, et se perfectionne auprès de Seiji Ozawa dans le cadre de l'International Music Academy Switzerland. Premier Prix du Concours de l'International

Society of Bassists en 2005, il est également lauréat de la Fondation Cziffra et du Premio Valentino Bucchi. En tant que contrebasse solo invité, on le retrouve aux côtés du London Symphony Orchestra, de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, de l'orchestre de l'Opéra National de Lyon, de l'orchestre Les Siècles et de l'ensemble Les Dissonances. Chambriste recherché, partageant la scène avec Paul Badura-Skoda, Renaud et Gautier Capuçon, Bertrand Chamayou, Myung-Whun Chung, Augustin Dumay, Christoph Eschenbach, Steven Isserlis, Jean Rondeau, et les quatuors Danel, Diotima, Fine Arts et Modigliani, il aborde régulièrement le répertoire classique et romantique sur instruments historiques, notamment avec l'ensemble Pygmalion. Membre co-fondateur avec Yorrick et Daniel Troman (violin et accordéon) du trio Les Tromano, il forme aussi avec ses collègues du pupitre de contrebasses du Philharmonique de Radio France l'ensemble Basstet, qui a créé sous la direction de Marc Desmons le concerto pour six contrebasses d'Oscar Bianchi *6db*. Passionné de musique contemporaine, membre de l'ensemble Itinéraire, il a eu la chance de travailler avec les compositeurs György Kurtág, Henri Dutilleux, George Benjamin, Betsy Jolas, Michaël Levinas, Yves Chauris et Ondrej Adamek. Yann Dubost enseigne au CRR de Paris ainsi qu'au PSPBB (Pôle Supérieur Paris Boulogne-Billancourt). Il joue une contrebasse de Giuseppe Zanotti de 1733.



Au programme jeudi 3 août 2023

18h00 > Parc du Château de Florans

Adi Neuhaus récital de piano
> Beethoven, Chopin, Scriabine

21h00 > Parc du Château de Florans

Mao Fujita récital de piano
> Chopin, Liszt

Au programme vendredi 4 août 2023

21h00 > Château-Bas - Mimet

Marie-Josèphe Jude piano

Quatuor Ellipsis quatuor de saxophones

“Un ballet peut en cacher un autre”

> Tchaïkovski, Waksman (création mondiale)

21h00 > Parc du Château de Florans

Kevin Chen récital de piano
> Liszt, Wagner/Liszt, Chopin

Au programme samedi 5 août 2023

Journée Rachmaninov

11h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol

Fanny Azzuro récital de piano
> Rachmaninov

16h00 > Auditorium Centre Marcel Pagnol

Jean-Paul Gasparian récital de piano
> Rachmaninov

18h00 > Parc du Château de Florans

Vsevolod Zavidov récital de piano
> Bach/Rachmaninov, Rachmaninov

21h00 > Parc du Château de Florans

Nikolaï Lugansky récital de piano
> Rachmaninov



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music**

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com



Crédits photo : A. Kantorow@Sasha Gusov / L. Petrova@Marco Borggreve / A. Pascal@Bernard Martinez / Sinfonia Varsovia@Bartek Barczyk / G. Nikolitch@Lisanne Soeterbroek / V. Despeyroux@Foppe Schut / Y. Dubost@DR / Parc@Denijs de Winter